

LA SEXUALITE DANS LA SOCIETE AUJOURD'HUI; REFLEXION SUR LES ACTIVITES DE LA FETE DE NOËL DE CALABAR

Presente par

Umukoro, Gloria Mayen Ph.D

Departement de Langue Modernes et de Traduction

Universite De Calabar

Calabar

Email : umukorogloria@gmail.com

Résumé

La Sexualité est un terme très général qui recouvre plusieurs phénomènes. Cette communication porte sur les aspects affectifs et émotionnels en relation avec le comportement sexuel des gens de Calabar pendant la fête de Noel de « Calabar Christmas estival ». Du côté du carnaval, une fête étrangère importée du Trinidad, qui est venue avec des aspects négatifs qui affectent dans une manière droguée la culture et tradition de la ville. Ces aspects négatifs sont visibles dans la manière générale de du comportement des gens pendant et après la fête. En guise de tout ce qui est énoncé; l'objectif de cette communication est de démontrer l'influence du carnaval étranger et son effet négatif sur la manière générale de penser, de s'habiller, et de se comporter des gens de Calabar pendant et après la fête.

Introduction

Quand on entend le mot sexualité, il évoque beaucoup de réactions. Les termes sexualité, sexualisation, sexe, sexuel, sexué appartient d'une famille qui fait référence à un terme biologique .Néanmoins, pour situer la définition du mot clé de cette communication à savoir la sexualité, par rapport à l'objectif de la communication, il nous faut une définition contextuelle.

C'est bien de noter que beaucoup de chercheurs ont tenté une définition du mot. Cependant, pour cette communication on va tenter la définition selon les chercheurs différents.

L'opinion de Merleau-Ponty (195), sur ce concept est présentée ainsi :

Ensemble des tendances et des activités qui, à travers le rapprochement des corps, l'union des sexes (généralement accompagnés d'un échange psycho-affectif), recherchent le plaisir charnel, l'accomplissement global de la personnalité. Épanouissement, troubles de la sexualité. La violence du plaisir sexuel ne suffirait pas à expliquer la place que tient la sexualité dans la vie humaine et (...) l'érotisme, si l'expérience sexuelle n'était comme une épreuve (...) de la condition humaine dans ses moments les plus généraux d'autonomie et de dépendance

Cependant, la sexualité comme on va démontrer dans cette communication, dépasse largement le cadre de la reproduction et des comportements sexuels. La sexualité humaine est un aspect central de la nature humaine durant toute la vie. Elle comprend le sexe biologique, les rôles et les identités liées au genre, l'orientation sexuelle, l'érotisme, le plaisir, l'intimité et la reproduction. Elle s'exprime dans les pensées, les fantasmes, les désirs, les croyances, les attitudes les valeurs, les relations. Si la sexualité comprend toutes ces dimensions, elles ne sont pas toujours toutes vécues ou exprimées. La sexualité, est influencée par l'interaction des facteurs biologiques, psychologiques, sociaux, économiques, politiques, ethniques, juridiques, historiques, religieux et spirituels.

Ensuite, selon Marvin, suivant les sociétés, les normes sexuelles se construisent à partir de critères magiques, religieux, moraux, sociaux, affectifs, comportementaux, ou médicaux. Puis, en fonction de ces normes, les activités érotiques sont fréquentes ou rares, certaines activités érotiques seront interdites ou considérées comme inappropriées (sodomie, activités sexuelles avec les divinités, cunnilingus, baisé(21)). Voilà pourquoi parmi les Nigériens, il y avait des réactions négatives contre l'importation du carnaval car les normes de ce festival est contre la culture et comportement des Nigériens et des Africains en général.

Suite à ces définitions nous pouvons maintenant avec objectivité définir la sexualité comme la composition physique psychique et sociale, en ce qui concerne les désirs, les croyances, les attitudes, les pratiques, les pensées et la conduite sexuelle générale de l'individu dans la société où il se trouve.

Le festival de Noël (Calabar Christmas Festival) est considéré comme l'une des grandes manifestations socioculturelles dans l'état de Cross River. Cette fête se déroule dès le premier jour du mois de décembre jusqu'au dernier jour de décembre de chaque année. Pendant ces jours, il n'y a pas mal d'activités culturelles dans la ville de Calabar, qui est la capitale de l'état La fête est fixée par rapport à la date de Noël qui est le 25 décembre de chaque année.

Parmi ces activités nous avons le carnaval (Calabar Carnival), une expression culturelle importée de Trinidad avec des traditions et manières de vivre mixte de ce que nous appelons dans cette communication « Diaspora Culture ». Pendant le déroulement du carnaval, la ville de Calabar est mise en une ambiance enfiévrée aux sons des tambours, des danses, des musiques, des vins, des coutumes, et des plumes et les gens s'amuse à tue-tête.

Malheureusement, alors que nous avons des aspects positifs de cette activité importée, comme toute fête au sens plein du terme ce carnaval est venu avec une tradition et mode de vie négative comme on va présenter dans les réactions des gens. Notamment, la période de cette fête est devenue une période pendant laquelle, il est possible de s'affranchir des règles et des contraintes journalières. Disons donc tout simplement que le carnaval est la manifestation sans retenue, toutes classes sociales confondues. Et à propos de ce phénomène Herve, dans une poste de 2^e février, 2013 sur « Forum de discussion/Fowòm brase lide », un web d'internet, déclare ainsi :

Nous sommes à présent à l'époque carnavalesque en Haiti. Dans une ambiance enfiévrée aux sons des tambours, bambous, "bokal", "feray", "boutey" etc... les Haitiens vont s'amuser à tue-tête pendant 3 jours. Comme toute fête au sens plein du terme, le carnaval est la négation du quotidien. Il instaure un temps pendant lequel il est possible de s'affranchir des règles et des contraintes journalières. Disons tout simplement que le carnaval est la

manifestation sans retenue de toutes les classes sociales. C'est l'époque de la désarticulation des hanches et des deux mains suspendues au-dessus de la tête dans un mouvement qu'on appelle dans notre créole " Gouyad ". Le carnaval est aussi le temps de la mascarade, il permet aussi d'outrepasser les règles morales et sociales.

Donc, pour les Haïtiens et les Créoles en générale, le carnaval est une période du comportement sans des règles, c'est à-dire que cette fête populaire est considérée comme une saison de plaisir et d'expressions débridées. Voilà pourquoi, pendant la fête les participants surtout les adolescents, comme remarque Herve, « exposent sans retenue leur grivoiserie, pieusement étouffée dans d'autres circonstances ».

Fig. 1

Fig. 2



Le caractère grivois durant le carnaval ! Chacun l'expose sans retenue

Cette remarque d' Herve Gilbert, est manifestée dans fig., 1 et 2 au-dessous.

Objectifs de la fête de Noël de Calabar

Le tourisme est un important vecteur de développement économique et social pour l'état de Cross River, en particulier, et le Nigeria en général. Cette assertion est vraie, car le tourisme dans l'état est devenu un véritable outil d'amélioration des conditions de vie des gens de l'état de Cross River. Pendant la fête de Noël, on voit une situation où les locaux ont beaucoup à faire pour gagner de l'argent. Dans les villages, par exemple, où se situent certains sites touristiques, les locaux utilisent leurs chambres vacantes pour créer des offres d'accueil touristique pour les visiteurs qui désirent passer parfois deux ou trois nuits. En plus, en partageant leurs quotidiens, il y a une acculturation de la qualité de vie des locaux.

Le Bureau du tourisme de l'état de Cross River a pour but d'organiser, à l'intention du public national et international, la fête de Noël et diverses activités culturelles du 1^{er} à 31^e Décembre dans la ville de Calabar et des autres villes où se trouvent quelques sites touristiques. Le Bureau est mandaté, par le gouvernement de l'état, d'organiser des activités touristiques qui produiront d'impact international sur les gens de l'état. Il existe aussi le département de culture et d'héritage qui s'occupe du tourisme dans l'état. Voyons son objectif ;

The vision of the department is to be a model state for Arts and culture with the objective of identifying, enriching, promoting and generally showcasing; the culture of the people of Cross River State, through Dance, Arts and Crafts and cultural festivals ([www.crossriverstate](http://www.crossriverstate.gov.ng)).

La fête de Noël de Calabar présente des célébrations culturelles de toutes tailles et un mélange de différentes activités, notamment un défilé traditionnel connu comme (cultural festival), des concerts musicaux, des spectacles culturels nationaux, internationaux, des fêtes traditionnelles diverses ainsi que le carnaval importé du Trinidad. Ces activités touristiques s'adressent à tous les touristes nationaux et internationaux. Parmi ces activités différentes, il y a notamment un grand défilé culturel et l'Ekpe festival qui prennent lieu le 26^e décembre et, ces deux sont des activités qui révèlent les vraies images de la culture traditionnelle de l'état en faisant le pont entre son héritage patrimonial et sa culture vivante. Néanmoins, la fête de Noël de Calabar vise les suivants ; à offrir une visibilité positive à la culture des différents groupes ethniques de l'état.

- Proposer une variété d'activités galantes et publiques, accessibles et aussi ouvertes, non seulement aux citoyens, mais surtout aux touristes nationaux et internationaux.
- Proposer une pédagogie de la fête de Noël mettant en valeur l'origine, le patrimoine et la culture Crossriverain.

La fête de Noël de Calabar propose toujours un espace accessible à tous. Cette fête est aussi une activité à laquelle n'importe quelle personne peut venir car il n'y a pas de sélection. La fête comme déjà signalé est un mélange des activités qui attirent un grand nombre de spectateurs. Il y a plus de 20 concerts de musique à qui des artistes populaires internationales et nationales sont toujours invités. La fête vise aussi à réunir des gens. Nous avons des personnalités de différentes familles politiques et intellectuelles. L'invitation pour la fête est ouverte à tout le monde.

Comme déjà démontré, il y a beaucoup d'activités touristiques qui attirent une grande population de monde. La fête est structurée chaque jour aux programmes différents. Pendant la journée, il y a des visites aux cités touristiques différentes tandis que les nuits accueillent des concerts musicaux, les théâtres classiques et traditionnels comme il a eu «*Kakadu*», '*This Is Our Chance*', '*Mutanda Oyom Nnamundi*' et ainsi de suite pour l'année 2013.

La fête de Noël de Calabar favorise à la fois les touristes internationaux et les locaux. Elle contribue de manière positive et équitable au développement et à l'épanouissement des locaux qui rivent ceux qui viennent pendant la fête pour travailler et gagner de l'argent et de ceux qui séjournent dans les villes où se situent des activités et des sites touristiques.

La ville de Calabar et le carnaval

Le Carnaval de Calabar est présenté pour la première fois en 2004. Le but principal de la fête est le plaisir. Ensuite, cette fête de la gaité qui montre de la joie et de l'harmonie des couleurs pendant le déroulement des bandes, a lieu de façon sporadique dès le 2004 parce qu'elle est considérée comme très importante pour le secteur touristique de l'état de Cross River. Voilà pourquoi, l'ancien chef du comité du carnaval déclare dans 'Carnival Calabar Preview' ainsi, « We have faced many challenges in staging Carnival Calabar but we refuse to give up. This event is too important for the people of Cross River state and the many loyal visitors who attend. It empowers them and brings them together», Dokubo (5).

Suivant cette affirmation, nous remarquons que l'état a tout fait pour améliorer le secteur touristique. Et en ce qui concerne le carnaval, il se renouvelle et s'ajoute chaque année des cultures étrangères qui semblent venir avec des vices dans la société. En 2012, la via-via samba, une bande carnaval de Brésil est venue participer au carnaval. Ces participants brésiliens ont défilés sur la route presque nus. Pour eux, c'est normale, c'est leur manière de s'habiller, portant des coutumes exposant les fesses, les ventres et les seins. Dans les yeux des Cross Riveriens et des autres visiteurs Nigériens, ce sont des habillements indécents. Mais pour Thobias Da via-via, le coordinateur du groupe de Brésil, dans une interview, il maintient que le « Carnival is a practical way of thanking God through joy and party ». Il continue en disant que ces gens utilisent le carnaval pour s'exprimer internationalement. Et pour la plupart des participants brésiliens et des touristes aussi, il y a les cotes positives des coutumes car ils démontrent l'image et les mœurs présenter dans leurs présentations.

Il y avait aussi d'autres groupes comme le Trinidad et Tobago Steelband, la k-pop troupe de la République de Corée, des groupes du Ghana, du Cameroun et aussi Jamaïque. Pour Monsieur Gerald Adah, la présence de ces groupes de carnaval international à Calabar, fait pour le Carnival Calabar une image internationale. Cela, stimule aussi le secteur touristique et encourage les compagnies privés de venir faire le business dans l'état.

Pendant le défilé, les rues de la ville est toujours animée dès le commencement, jusqu'à la fin. Et pour d'autres activités, ils continuent dès le première décembre jusqu'à la fin de l'année comme nous avons déjà mentionné. Notamment, ces activités touristiques attirent un grand nombre de visiteurs qui désire expérimenter 'the Africa'sBiggest Street Party' le carnaval qui prend lieu le 26^e et le 27^e décembre de chaque année.

Les vices pendant la fête

Le but de cette communication est d'une part de remettre en mémoire une activité très significative de la ville de Calabar, la fête de Noël. D'autre part, la communication veut faire réfléchir sur les activités sexuelles qui sont largement répandues à Calabar pendant la fête. Le premier changement négatif manifesté pendant la fête est l'exposition exagérée du corps pendant le défilé du carnaval. Au début du carnaval en 2004, les participants ont porté des t-shirts et jeans avec l'inscription de chaque bande, c'était simplement une danse qui démontre la joie et le plaisir sur la route pour 12 kilomètres. Les participants dansent et s'amusent pour le 12 kilomètres sur la route de Calabar sans être fatigué. Et pour la plupart des gens, c'était une opportunité de faire l'exercice.

Mais il est clair que chaque année les choses changent, le carnaval continu aussi à dresser envers son origine, le Caraïbe. Les comportements des gens, les coutumes, les danses ainsi de suite montrent l'image des Caraïbes. Ce changement commence alors à attirer le monde, le carnaval grandit petit à petit, la population des spectateurs augmente aussi. Cette augmentation vient avec des changements négatifs et aussi des réactions de la population locale qui considère cette influence comme non- africaine. Les bandes commencent à fabriquer des coutumes qui dépitent l'origine de la fête, et selon la publique, ces coutumes qui montrent les fesses et aussi les ventres, ce qui est normalement interdit chez nous devient l'ordre du jour.

Cependant, on constate alors que le carnaval de Calabar devient petit à petit comme carnaval de Rio, de Trinidad, de Nottinhill etc. Et, la pensée des gens, la manière de s'habiller, la manière de vivre commencent à ressembler celles des Caraïbes. Les jeunes filles n'ont plus honte de porter des coutumes qui révèlent leur corps, elles les trouvent comme normale.

C'est évident que le carnaval de Calabar comme déjà cité est importé de Trinidad et Tobago et aussi du Rio Janeiro. Dans ces carnivals, l'existence de l'exposition exagérée du corps surtout de la femme n'est pas une nouvelle, chez eux, c'est normal! Mais, chez nous, c'est anormal! C'est abominable, car pour une vraie femme africaine, il faut cacher le corps qui signifie la dignité et la décence de la femme.

L'habillement indécent peut être vu comme une exposition exagérée du corps sensitifs au public. Comme déclarer dans Answer.com, il voit ceci comme « dressing in a way that is likely to shock or offend people », ce comportement est inacceptable dans notre société, voilà pourquoi il y a des réactions négatives qu'on va présenter dans cet étude. En plus, c'est le contraire de ce que Osima Dokubo, l'ancien secrétaire du comité de carnaval a remarqué de la fête, ainsi : "The Carnival is aimed to include more aspects of local heritage and culture".

Aujourd'hui, c'est remarqué que notre jeunes, surtout les femmes se comportent dans des manières offensives à cause de l'influence de la culture qui est apportée dans la ville avec le carnaval et aussi la présence des touristes internationales qui viennent avec ce qu'on appelle dans cet étude « Culture diasporique », on l'appelle culture diasporique car il s'agit d'un mélange des cultures des divers visiteurs étrangers qui viennent surtout pour le Carnaval et la fête de Noël en générale. Ceci nous amène à relever la question du viol dans la ville pendant la fête.

La violence sexuelle pendant la fête

On constate que la violence sexuelle est largement répandue à Calabar pendant la période de la fête. On observe que plus de moitié des victimes de viol au cours des trois dernières années sont des jeunes filles de 17 ans ou moins et l'on constate une augmentation de cette violation pendant la période du carnaval. En 2013, par exemple plus de 20 cas de viols de femmes et de jeunes filles ont été signalé pendant la fête dans différents quartiers de la ville pendant la nuit. Dans la découverte de cette recherche, des bandes armées, isolent les femmes et les filles hors de la foule et les voilent ensuite sous la menace.

En 2010, il y avait aussi plus de 20 jeunes filles voilées dans différents sites touristiques depuis la première décembre. L'âge de ces victimes était entre 16 et 25ans. C'était découvert aussi que la plupart de ces activités prennent lieu des 20heures du soir et selon un article de PM News, « The rapists take advantage of the strategic areas to carry out their acts ».

Dans une autre situation, il y avait au moins plus de 7 cas de viol signalés par les victimes eux-mêmes. Dans la plupart de temps, pour ses victimes les conséquences sont des grossesses non désirées. Pendant l' interview, l'une des personnes qui répondent observe ainsi : "in some of such rape cases, in Calabar, a girl became pregnant after being raped by 5 different guys, this young girl has dropped out of school since she can't face the shame this act has caused her".

Malheureusement, les conséquences sanitaires de cette violence sexuelle subie par ces jeunes filles pendant ce période de la fête sont profondes et durables. On constate qu'elles terminent avec des blessures physiques, des maladies sexuellement transmissibles dont le VIH et on observe aussi qu'il y a un grand cas des grossesses non désirées et aussi des problèmes de santé mentale comme signalé quelques sondés. Evidemment tous ceux-ci causent des problèmes sociaux graves sur les jeunes victimes. On trouve que la plupart de temps, il y a l'exclusion permanente de l'école à la discrimination.

Le tourisme sexuel pendant la fête

Le tourisme sexuel est une autre pratique manifestée pendant la période de fête. En plus, on observe que cet activité semble un fait majoritairement pratiqué par des hommes. C'est-à-dire, ce sont surtout des hommes qui quittent de chez eux dans le but d'avoir des relations sexuelles. Surprenant, c'est relevé dans un article publié sur le net par Marie Deffrennes, que certaines femmes occidentales prennent également des vacances dans des pays d'Afrique à savoir la Cap-Vert, le Gambie, le Kenya, le Madagascar, le Maroc, le Sénégal, la Tanzanie, le Tunisie ou encore dans les Caraïbes à Savoir le Bahamas, le Cuba, le Haïti, le Porto Rico et la République Dominicaine. Aujourd'hui, des pourcentages des touristes qui se rendent à l'étranger pour les vacances, choisissent la ville de Calabar pendant la fête comme leur destination de voyage pour l'offre 'sexuelle'.

Le tourisme sexuel comme a découvert l'enquête a augmenté de 40% dans la ville. C'est très important de s'exprimer face à un phénomène de cette ampleur pendant la période de la fête de Noël de Calabar. On voit alors un réseau de prostitution, comme un trafic de femmes qui a existé au passé dans des lieux particuliers en Amérique du sud, où ce type de trafic était accueilli. D'après un article sur l'internet, « mais il ne fut pas le seul puisque New York, Chicago, Montréal, Boston, Seattle ou San Francisco, s'y sont illustrés » (www.admin). Pendant la fête ici à Calabar, les jeunes filles qui sont invitées d'autres états du pays pour participer dans les différentes bandes ont l'occasion de pratiquer ces activités.

C'est évident que la présence d'un grand nombre des adolescents attire une grande population des hommes pendant la fête cherchant cette forme de divertissement. Par exemple, la présence de la bande de Brésil avec un grand nombre des belles femmes portant des coutumes presque nue a attiré un grand nombre des visiteurs qui ont décidé immédiatement de venir voir pour eux-mêmes cette merveille.

Le commerce du sexe

Selon Goldman (504),

Over the past decade, feminist scholars studying European and American prostitution have discovered new documentary sources and reinterpreted old data to build a significant body of theory and research on sexual commerce and the moral crusades that have surrounded it.

La remarque de Goldman au-dessous nous signale que le phénomène du commerce du sexe n'est pas une chose nouvelle. Selon certaines revues sur la pratique, le commerce du sexe existait dans des pays européens il y a plus de 20 siècles. Dans *Maimie Papers : Letters from an ex-prostitute* de Rosen, comme a cité Goldman (504), l'auteur nous montre des lettres d'une prostituée de Boston. Dans la lettre, Maimie la prostituée raconte comment elle essaie de quitter la profession sans succès. Pour elle, la profession était la seule moyenne de combattre la pauvreté dans la vie. Alors, Rosen conclut que pour ces prostituées, elles ne voient pas l'acte du commerce de sexe comme un vice social car c'est pour elles un seul moyen de survivre.

En dépit du bon sens, on voit qu'une industrialisation d'une forme de service aux voyageurs mise en place pendant la fête encourage indirectement la prostitution légalisée. Malgré l'interdiction de la prostitution, on remarque que le commerce du

sexe est plus répandu, surtout dès l'importation du carnaval qui est devenu un aspect culturel très significatif. Pendant l'enquête, on a découvert que le commerce du sexe est devenu pour les jeunes, l'une des principales sources de vie. Pour elles, c'est une occasion de se plaire et en même temps de gagner de l'argent, comme la plupart dit, pour payer leur scolarité.

Des 'Red light districts'. (R.L.D)

C'est bien de noter que, bien que la sexualité d'une société puisse paraître différente à celle d'une autre société, on observe que la sexualité du quasi – totale des gens conforme aux normes de leur groupe social, et comme indiqué Gagnon (37) D'après lui, c'est ce qui relève l'influence majeure et structure du contexte culturel sur la sexualité humaine.

La sexualité libéralisée est encouragée, délibérément ou non par le Gouvernement .On observe que, ce qu'on appelle les « joints » ont créé des ghettos éclairés qui sont appelés « Red light Districts » dans nombreuses quartiers de la ville de Calabar. Ces (R. L. D) sont renforcés pendant la fête. On a par exemple Flour Mill Junction, Marian by Atekong Drive, MCC, State Housing by Marian etc. Pendant l'enquête, on a eu l'occasion d'entreprendre les jeunes filles et la plupart confirme qu'elles sont venues pour la fête. A part de ces R.L.D, on a découvert des hôtels où ces jeunes femmes venant pour participer au carnaval habitent un cachet pendant la période de la fête.

Les réactions publiques sur le net

« C'est la société de mastu vois » Pour les jeunes gens l'objectif est de faire le "buzz" pour être reconnu (inconnu). Ils se composent des jeunes qui essaient de rappeler aux gens de leur existence. En faisant 'le buzz', ils appellent aux gens, et pour ceux qui désirent des activités sexuelles, c'est un appel de dire, 'je suis disponible' explique un sondé pendant l'enquête. Pour ce groupe, ils peuvent faire n'importe quoi pour suivre, pour eux, c'est ce qui est à la mode. Alors, Portez des coutumes qui expose leur corps c'est la mode, il continue.

Cette communication a déjà signalé que l'objectif de cette fête était de démontrer, et préserver la culture et tradition du peuple, mais les gens remarquent que c'est le contraire. Beaucoup de gens n'aiment pas cette activité et la condamne en totalité. Cette communication relève que les gens sont déçus .Pour eux le carnaval qui était considéré comme une activité socioculturelle pour promouvoir la culture africaine, est devenu au contraire une activité qui donne une image dégoûtée de la culture et de la tradition africaines.

Conclusion

Cette communication a relevé les activités qui encouragent les vices dans la ville de Calabar pendant la fête de Noël. On a présenté des activités des visiteurs internationaux, nationaux et aussi des locaux qui trouvent la période de la fête comme un alibi pour leurs activités privées. Selon la plupart des gens, ces activités donnent une image dégoûtante de la culture et de la société en général. En guise de ceci, on a quelques suggestions pour améliorer la situation.

- Les autorités doivent adopter des mesures sévères pour lutter contre la violence contre les jeunes filles pendant et après la fête

- Le gouvernement et le secteur touristique doivent rédiger un plan pour répondre au défi de l'insécurité.
- Il faut aussi que le comité du carnaval de Calabar modifie encore le contenu du carnaval pour démontrer et promouvoir le vrai aspect de la culture de l'état.
- Il faut aussi un mouvement de l'éradication de ces vices, comme on a «a six kilometer HIV/AIDS International day walk », de la femme du gouverneur Liyel Imoke, qui va servir comme un mouvement réformateur hygiéniste, pour mettre l'accent sur l'interdiction de la prostitution pendant et après la fête.
- Ensuite, il faut aussi allumer les coins et aussi des virages sur la route ou s'installe des prostituées. Et aussi, il faut mettre en place des mesures pour la suppression des 'Red Light Districts'.

Enfin, la fête a une valeur économique pour l'état et pour le pays en général. La présence des touristes internationales est une valeur ajoutée dans le développement du tourisme, c'est donc nécessaire de promouvoir et de préserver la fête pour la bien être de l'état et aussi des citoyens.

Œuvres Cités

Cuénot, J. Rostand

Dokubo, E. Calabar Carnival Review, 2009

Gagnon J. Les scripts de la sexualité. Essais sur les origines culturelles du désir. Payot, 2008

Geronimi, M. «le French market à la nouvelle Orléans ; alibi patrimonial et mise en scène d'un espace préserve » Ethnologies. (2002),

- « Imaginaires français en Amérique du Nord. Géographie comparative des paysages patrimoniaux et touristique du vieux Quebec et du vieux Carré à Nouvelle-Orléans, saint-foy», Université Laval, Département de Géographie, thèse de doctorat. -(2001)

Goldman, Marion. The Lost Sisterhood: Prostitution in America, 1900-1918 by Ruth Rosen, JSTOR : Signs, The University of Chicago Press. (1984)

Interesting Photos from Carnival Calabar 2012 ObehiOkoawo's blog (2012). www.pmnewsnigeria.com tire le 14 février 2014.

Marvin K. Opler, « Cross-cultural aspects of kissing », Medical Aspects of Human Sexuality, Vol. 3, No. 2 1969.

Merleau-Ponty, Maurice. Trans: Donald Landes. Phenomenology of Perception. London: Routledge, 2012

New desk @ daily post.com.ng tire le 22 Jan 2014

Rosen, Ruth, Lost Sisterhood: Prostitution in America, 1900 – 1918, Johns Hopkins University Press. (1990)

Shultz, L « Child Sexual Abuse in Historical Perspective » Journal of Human Sexuality and Social Work. Indiana University, (1982)

Vesey, C. et Dimanche F., From Storyville to Bourbon Street : Vice, Nostalgie, and Tourism, Université » de la nouvelle Orléans (à paraître).(2003)

Wiltz, C. the last madam: A life in the New Orleans underworld, New York, Faber and Faber.(2000)